

LA FAMILLE BRAUNSCHVIG AU MAROC

Par Khalid Benziane

Beaucoup de collectionneurs de lettres du Maroc connaissent le nom de la famille Braunschvig ; en effet ce nom apparaît sur un courrier assez important et, essentiellement, de Tanger et de Casablanca. On commence à le trouver à la fin du 19^{ème} siècle. Il nous a paru intéressant de s'intéresser à cette famille française de commerçants installée au Maroc depuis 1890 et d'éclairer nos lecteurs sur sa biographie et d'illustrer cet article par des lettres à en-tête.

Les Braunschvig est une riche famille d'industriels juive d'origine française. C'est le grand-père Benjamin Braunschvig qui créa en 1888 à Tanger la première entreprise au Maroc. Originaire de la région de Colmar, Benjamin Braunschvig, après des études rabbiniques à Metz, s'était fixé à Lyon dans les années 1860. Le négoce des soieries l'amena à s'intéresser au développement des relations commerciales avec le Maroc, et il s'installa lui-même à Tanger en 1890, après y avoir fondé une affaire d'import-export.

Son fils Georges né à Lyon en 1870, et mort à Paris en 1928, lui succéda. A la mort de ce dernier, ce sont les fils Jules (né en 1908) et Paul (né en 1905) qui vont reprendre la direction de cette entreprise.

Jules Braunschvig fait des études au Lycée Janson-de-Sailly et continue à la Faculté de droit de Paris et à l'École libre des sciences politiques.

Sous-lieutenant d'intendance sur le front de Lorraine, il participe à la Campagne de France en 1939-1940. Son courage pendant la débâcle de mai 1940 lui vaut une citation, mais il est fait prisonnier de guerre en Allemagne, jusqu'en 1945.

Libéré en 1945, il consacre son énergie à l'Alliance israélite universelle, dont il devient vice-président en 1946, puis président de 1976 à 1985.



Georges Braunschvig



Jules Braunschvig

Il se marie en 1947 avec Gladys Tolédano, issue d'une vieille famille de Tanger installée depuis une génération aux États-Unis. Ils ont trois enfants : Daniel, ingénieur et homme d'affaires, qui vit à Jérusalem et préside actuellement Kyach, la délégation de l'Alliance

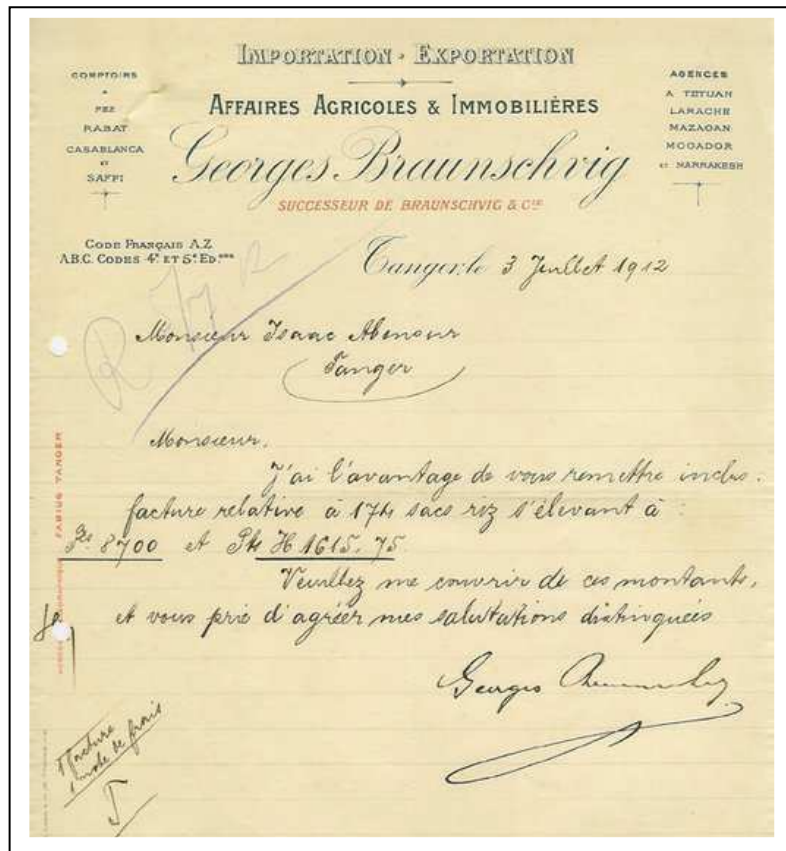
Le Maghrebophila

en Israël ; Myriam, philosophe et artiste, et David, avocat, qui vivent tous deux aux États-Unis.

Jules Braunschvig prend sa retraite en 1985 et il s'installe à Jérusalem, où il meurt le 19 octobre 1993. Au moment de l'indépendance, la famille Braunschvig, suite à la marocanisation des entreprises va progressivement liquider leurs affaires au Maroc.

Nous connaissons du courrier à en-tête de la famille Braunschvig à Tanger et à Casablanca. Le siège est à Paris, boulevard Haussmann.

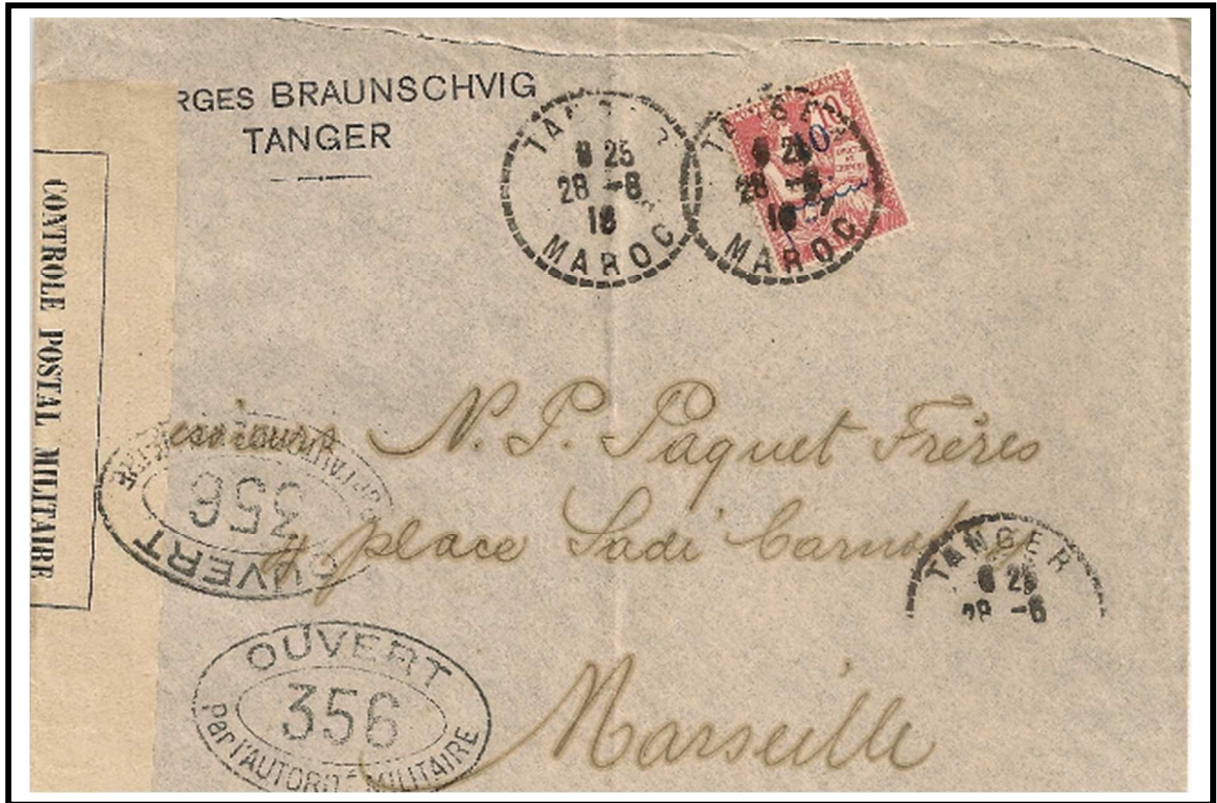
Sur le site web des entreprises coloniales, nous retrouvons la trace des Braunschvig qui signale que l'entreprise familiale était spécialisée dans « l'import-export dans tout le Maroc, administrateur de nombreuses affaires chérifiennes : Société générale d'entreprises au Maroc, Abattoirs municipaux au Maroc, Huileries du Maghreb, Cie chérifienne de navigation, Cie maritime du Maroc... ».



Sur cette facture du successeur de Georges Braunschvig à Tanger datant de 1912, on note les villes où la famille avait des comptoirs commerciaux : outre Tanger, il existait d'autres à Fez, Rabat, Casablanca et Saffi, ainsi que des agences à Tétouan, Larache, Mazagan, Mogador et Marrakech. Au début de leur installation au Maroc, à Tanger, Benjamin Braunschvig se spécialisa dans la vente des foulards en soie très prisées par les femmes musulmanes et juives. Il va ensuite développer ses affaires dans plusieurs villes de l'Empire chérifien et en particulier à Casablanca. Il eut de nombreux contacts avec Lyautey et eut un rôle non négligeable dans l'instauration du Protectorat et contribua à ramener le calme après les événements de Fès en 1912.

La maison Braunschvig était initialement spécialisée dans le commerce des tissus et de la minoterie, et ses représentants étaient bien vus au Maroc.

Le Maghrebophila
GEORGES BRAUNSVIG A TANGER



*Lettre censurée de Georges Braunschvig envoyée de Tanger pour Marseille en 1918.
Affranchissement 10c, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.*

GEORGES BRAUNSVIG A CASABLANCA



*Lettre envoyée de Casablanca- Bourse pour Marseille le 2 mars 1928.
Affranchissement 50c, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.*

Le Maghrebophila
FILS DE GEORGES BRAUNSVIG A TANGER



Lettre envoyée par avion de Tanger Chérifien pour Paris le 11 mars 1938. Oblitération Daguin.
Affranchissement 2F65 : 65c tarif lettre 1^{er} échelon + 2F de surtaxe aérienne 2^{ème} échelon (10 à 20g).

LES FILS DE GEORGES BRAUNSVIG A CASABLANCA



Lettre envoyée par avion de Casablanca pour Paris en 1940.
Affranchissement 35F : tarif lettre 1^{er} échelon 15F + 20F de surtaxe aérienne.

Le Maghrebophila

LES FILS DE GEORGES BRAUNSVIG A CASABLANCA



Lettre envoyée de Casablanca pour Paris le 28 décembre 1945. OMEC type KRAG. En-tête différent.
Affranchissement 3F, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France.

GEORGES BRAUNSVIG A FEZ



Lettre envoyée de Fez pour Paris en 1929. Affranchissement 2F50, tarif lettre 1^{er} échelon pour la France : 1F50 + 1F surtaxe aérienne (2^{ème} échelon poids : 10 à 20g).